

La délibération intérieure chez Homère



Introduction

L'illustration figurant en tête de cette étude représente une céramique à figures noires, provenant d'une tombe athénienne, exposée au musée de Berlin. On y voit un personnage nous regardant de face (ce qui est extrêmement rare) les deux yeux grand ouverts, semblant plongé dans le doute. Deux autres personnages paraissent s'adresser à lui, peut-être pour lui donner des conseils contradictoires, ce qui expliquerait l'embarras dans lequel il est plongé. C'est la situation d'un héros, hésitant entre deux partis possibles, ainsi saisi par l'indécision, qui fait l'objet de cette étude.

Pour introduire mon sujet, je citerai Jacqueline de Romilly dans "*Patience mon cœur*", sous-titre "*l'essor de la psychologie dans la littérature grecque classique*"¹. Elle y remarque qu'

"il y a deux façons de raconter une histoire, on peut la raconter du dehors, comme une suite de gestes et de paroles derrière laquelle chacun restitue un être vivant ; ou bien on peut la raconter du dedans, comme une suite de débats, engageant des espérances et des frayeurs, des souvenirs et des incertitudes. L'acte, s'il intervient, n'est plus l'essentiel. De la Princesse de Clèves à la Recherche du Temps Perdu, il n'a plus été l'essentiel. Il était l'essentiel en Grèce - et il l'était plus encore chez Homère".

Il y a selon elle, une grande différence entre notre façon et celle des Anciens de se représenter les activités de l'"âme". Ainsi, la représentation de l'âme chez Homère est assez floue. "*Psuché*" peut aussi bien désigner la vie que les âmes des morts. Les autres mots désignant les dispositions intérieures sont d'un emploi très incertain. Certains sont à l'origine reliés à des parties du corps, comme "*phrèn*", le diaphragme ou "*stéthos*", la poitrine, d'autres à des fonctions physiologiques, "*thumos*", le souffle ; la plupart ont un sens imprécis et sont à-vrai-dire plutôt interchangeable. Pierron² note à ce propos, lors de la colère d'Achille au début de l'*Illiade* que dans l'expression "*Kata phrèna kai kata thumon*" on peut prendre "*phrèn*" et "*thumos*" comme l'équivalent d'"esprit" et de "*cœur*", d'un côté la pensée et de l'autre le sentiment. Malheureusement, un examen attentif d'autres situations pourrait faire conclure dans le sens inverse. L'inspiration du poète et les considérations de métrique jouent certainement leur rôle. Concluons provisoirement que les concepts relatifs à la psychologie des héros et les mots pour les désigner restent assez incertains.

Par ailleurs, on peut estimer que chez Homère, la plupart des activités humaines sont inspirées du dehors, par l'intervention des événements, des hommes ou des dieux. Cet état de fait laisse donc assez peu de place à l'analyse psychologique, encore qu'il y ait d'autres moyens que de plonger dans les méandres de l'âme pour pouvoir caractériser les héros. Chacun d'eux a bien sa personnalité propre, traduite par ses comportements. Hélène

¹ Jacqueline de Romilly "*Patience mon cœur*" Ed "*les Belles lettres*" Paris 1984

² Alexis Pierron, helléniste français du XIX^e siècle auteur, entre autres d'une monumentale édition d'Homère (1869).

sait très bien décrire à Priam - au début du chant III de *l'Illiade* - les traits de caractère des héros Achéens aperçus du haut des murailles. De plus, ces héros ne sont pas dotés d'un caractère immuable, aux réactions mécaniques, il peut être instable et changeant, comme celui d'Achille qui, au gré des événements, s'irrite, refuse, s'obstine, cède. D'ailleurs, pour J.de Romilly, "*le personnage paraît d'autant plus vivant que, comme dans la réalité, nous le voyons et l'entendons sans qu'un commentaire littéraire vienne nous aider à restituer son évolution*". En général, le sentiment qui accompagne ou motive une action est purement et simplement omis ou bien il est représenté par un simple verbe : "*il se réjouit*", "*il s'irrite*" qui accompagne et introduit l'action. Pour reprendre Achille comme exemple, il passe du refus de combattre à l'acceptation de laisser partir Patrocle, du désir de vengeance à la restitution du cadavre d'Hector à son père sans pratiquement qu'un mot d'explication nous soit donné.

Et pourtant, de fugitives fenêtres sont parfois entrouvertes sur les sentiments qui dirigent les actions des héros : (IL I 488) "*De son côté le divin Péléide ruminait son courroux [...] jour après jour il se rongait le cœur*", et même celles des dieux (IL IV 22) "*Mais tandis qu'Athéna restait muette, sans rien dire, en proie à son dépit et pleine d'un affreux courroux, Héra, ne pouvant contenir sa rage, s'écria ...*". Ces brefs passages de descriptions des sentiments, irritation, colère, inquiétude, pitié... sont trop nombreux pour être énumérés. Mais il se trouve des cas où il semble indispensable au poète de préciser la nature de ces sentiments, en particulier pour décrire une âme divisée par le choix entre deux possibilités, surtout lorsque le héros est particulièrement tourmenté et taraudé par l'angoisse. Dans ces cas où le poète veut décrire la réflexion et les sentiments du héros, il le présente comme se parlant à lui-même, par un discours assez semblable à celui qu'il adresserait à un autre. Ce sont ces cas, relativement rares encore, premiers essais d'une analyse psychologique, que nous allons tenter de décrire.

Pour cela nous commencerons par une analyse de la structure et de la forme narrative de ces passages. Dans un deuxième temps nous nous pencherons sur leur contenu en essayant de dégager des axes selon lesquels les caractériser. Enfin nous tenterons de tirer quelques éléments de réflexion en guise de conclusion.

Considérations de structure

Les traductions utilisées dans ce document sont celles de Frédéric MUGLER (Actes Sud *Babel*) pour l'*Illiade* et celle de Philippe JACCOTTET (François Maspéro - *la Découverte*) pour l'*Odyssée*.

Inventaire général

(Voir la liste en annexe 1)

On a recherché les cas où le poète donne explicitement la parole à un héros qui s'adresse à lui-même, en proie à un affect et le plus souvent à l'irrésolution. Sauf erreur ou omission, on a identifié 30 cas, dont 14 dans l'*Illiade* et 16 dans l'*Odyssée*, ce qui donne :

- 1 cas pour 1100 vers dans l'*Illiade*
- 1 cas pour 750 vers dans l'*Odyssée*
- 1 cas pour 920 vers en moyenne.

Un jugement hâtif et sûrement hasardeux conduirait à penser que la place de la psychologie serait plus grande dans l'*Odyssée*. Ceci est peut-être dû au fait qu'on y suit de près, en permanence, le destin d'un seul héros souvent livré à lui-même et donc à ses propres pensées.

Structure logique

Les rubriques de l'annexe reprennent la structure générale d'un cas :

- La délibération intervient dans l'esprit d'un personnage nommé ici le **sujet**.
- Cette délibération est provoquée par une situation précise : le **contexte**.
- La délibération proprement dite est posée le plus souvent sous la forme d'un choix à faire entre deux options : une **alternative**, dont chaque terme est énoncé par le sujet ainsi que ses conséquences éventuelles.
- Enfin, survient la **résolution** de l'alternative provenant
 - ♦ soit d'une intervention externe (dieu, autre personnage, événement) : **Résolution externe**.
 - ♦ soit de la réflexion propre du sujet : **Résolution interne**.

Formes narratives

Le discours intérieur tenu par le sujet peut revêtir plusieurs modes d'expression : **Discours direct**, **Discours indirect**, **Discours indirect rapporté à la première personne**, cas que nous illustrons ci-dessous par des exemples.

Exemple de discours direct

(voir annexe 2 : OD V 464)

Le sujet : Ulysse vient de traverser la tempête après son départ de l'île de Calypso, il vient d'aborder péniblement sur le rivage de l'île des Phéaciens, nu et complètement épuisé, il se demande comme il va bien pouvoir passer la nuit.

L'**introduction** du discours direct d'Ulysse est faite par un vers formulaire : "*Enfin en gémissant, il dit à son âme vaillante :*" La prise de parole (intérieure) prend donc ici la même forme que toute introduction à un discours direct lors d'un dialogue entre personnages.

Le **discours** lui-même commence par une lamentation d'Ulysse sur lui-même sous la forme d'un autre vers formulaire : "*Hélas, pauvre de moi, que va-t-il encore m'advenir ?*" qui précède l'exposé du dilemme proprement dit :

- **La première branche de l'alternative** est introduite par "*Si d'une part ... (εἰ μὲν κε ...)*", suivi d'un verbe au subjonctif (mode de l'éventuel) qui exprime la première possibilité de choix. Puis vient la conséquence prévisible de ce choix sous la forme "*J'ai peur que... (μή...)*" (ici le verbe *δέιδω* est sous-entendu) suivi d'un autre verbe au subjonctif. Ici Ulysse exprime la première possibilité qui s'offre à lui : passer la nuit au bord du fleuve, il en explicite la conséquence certaine, celle de mourir de froid, conséquence d'ailleurs logiquement justifiée par une considération générale sur les conditions climatiques.
- **La deuxième branche de l'alternative** est exprimée d'une manière tout à fait similaire à la première sur le plan de la syntaxe. La deuxième possibilité qui s'offre à Ulysse est ici de grimper vers le bois touffu avec le risque d'être dévoré par une bête fauve durant son sommeil.

Notons que dans cet exemple, chaque choix est présenté de manière fort détaillée, l'examen des conséquences ne l'est pas moins, avec même le souci pour Ulysse d'étayer son argumentation par une considération générale : ("*un souffle froid monte toujours des fleuves avant le jour*"). L'exposé de chaque possibilité est ici si développé que la conclusion s'impose d'elle-même à Ulysse sous la forme de :

La **résolution**, introduite par le vers formulaire : "*Tout compte fait, ce qui lui parut le meilleur...*" En l'occurrence, il choisit ici la deuxième possibilité, le risque doit lui paraître moindre dans ce cas.

En résumé ici, l'exposé par Homère du débat intérieur d'Ulysse revêt sensiblement la même forme que n'importe quelle prise de parole en discours direct soit une introduction précédant "l'ouverture des guillemets", le discours proprement-dit, une clause de conclusion suivant la "fermeture des guillemets". Ulysse s'adresse un discours à lui-même pour éclairer sa propre décision.

Exemple de discours indirect

(voir annexe 3 : IL X 503)

Le sujet : Diomède en compagnie d'Ulysse fait une sortie nocturne vers le camp troyen, après avoir capturé puis tué Dolon, l'espion troyen, ils sont tombés ensuite sur des Thraces endormis dont ils font un massacre. Diomède complètement excité se demande s'il doit continuer à massacrer les Thraces ou bien essayer de récupérer le char magnifique de leur chef.

L'**introduction** du discours indirect de Diomède est faite par le vers : "*Mais lui ne bougea point, rêvant un dernier coup d'audace .*". La suite rapportée en style indirect explicite cette rêverie de Diomède.

Le **discours** commence ici directement par l'exposé du dilemme :

- **La première branche de l'alternative** : "*Allait-il s'emparer du char et de ses belles armes...?*" est elle même suivie d'une sous-alternative portant sur le moyen à mettre en œuvre : "*en le tirant par le timon ou bien à bout de bras*". L'alternative est exprimée par "*ἤ...*" ("Est-ce que... ?") suivi d'un verbe à l'optatif oblique (*ἐκφέροι*) caractéristique du discours indirect.
- **La deuxième branche de l'alternative**: "*Ou arracher la vie à d'autres guerriers thraces ?*" est exprimée par "*ἢ ἔτι...*" ("Ou bien encore... ?") suivi d'un verbe à l'optatif oblique de discours indirect.

Ici le dilemme est posé en termes simples, d'action pure, les conséquences de chacune des décisions ne sont pas évoquées. Pris par l'excitation de son succès Diomède ne sait plus où donner de la tête, les alternative et sous-alternatives s'entrechoquent dans son esprit.

La **résolution**, introduite par le vers formulaire qui sert aussi de conclusion au monologue : "*Cependant qu'en son âme, il roulait toutes ces pensées.*" lui vient de l'extérieur, d'une intervention d'Athéna en l'occurrence, qui lui suggère - lui ordonne - une troisième possibilité, celle de ne pas céder à l'*hubris* et de revenir vers les vaisseaux achéens.

Cet exemple, indépendamment du fait qu'il est rapporté en discours indirect présente un contraste important avec le précédent : la réflexion de Diomède est beaucoup moins développée, moins structurée, moins raisonnée que celle d'Ulysse, La résolution n'est pas la sienne, elle lui est imposée de l'extérieur. Enfin cette résolution consiste en une troisième voie, celle de la raison que Diomède, dans son excitation n'avait pas même envisagée. L'opposition entre les deux caractères d'Ulysse et de Diomède ne peut être exprimée de façon plus évidente. En revanche, peut-être pourrait-on dire que la relation en discours indirect aura tendance à résumer la pensée et qu'en fait Diomède avait creusé la question de façon plus profonde, j'en doute....

Remarque (de Pierron) qui n'a rien à voir avec le sujet : c'est le seul exemple chez Homère où des hommes montent à cheval : "*à ces mots Diomède reconnaissant un dieu bondit sur les chevaux qu' Ulysse piquait de son arc*".

Exemple de discours rapporté à la première personne

(voir annexe 4 : OD IX 299)

Le sujet : Ulysse est prisonnier avec ses compagnons dans la grotte du Cyclope. Plusieurs d'entre eux ont déjà été dévorés. Il vient d'endormir le monstre grâce au vin qu'il avait si judicieusement emporté. Il pourrait le tuer mais il se rend compte que seul Polyphème est capable de bouger le rocher qui ferme la grotte. Cet épisode fait partie des récits chez Alkinoos et par conséquent le narrateur est Ulysse lui-même.

L'**introduction** du discours indirect d'Ulysse est faite par le vers formulaire : "C'est alors que je méditai en mon cœur généreux..." La suite rapportée en style indirect à la première personne explicite cette intention première d'Ulysse.

Le **discours** commence ici directement par l'exposé du dilemme :

- **La première branche de l'alternative** : "De le frapper à la poitrine.." ("οὐτάμεναι πρὸς στῆθος...") Un verbe à l'infinitif, accompagné d'autres verbes au participe qui décrivent avec un grand luxe de détails les modalités de l'action.
- **La deuxième branche de l'alternative**: En fait elle est sous-entendue : ce serait donc, "attendre et voir".

Ici pas vraiment de dilemme il s'agit plutôt d'une première intention, une première impulsion qui s'empare de l'esprit d'Ulysse, mais comme souvent, celui-ci sait ne pas y céder et, en un éclair, une pensée traverse son esprit : la conséquence qu'aurait un acte irréfléchi.

La **résolution**, introduite par le demi-vers formulaire : "Mais une pensée me retint.." Une fois de plus l'esprit ingénieux d'Ulysse lui permet de ne pas céder à la première impulsion. Il prend lui-même la décision qui lui paraît la meilleure.

Ce type de cas n'existe bien sûr que dans les récits chez Alkinoos puisque sa forme suppose que le narrateur s'exprime à la première personne. Sauf une exception, la décision qui l'emporte est toujours le résultat de la réflexion d'Ulysse. Ici, il illustre particulièrement bien son esprit ingénieux puisqu'en un éclair de temps il est capable de maîtriser sa colère et l'envie qu'il a de se venger du Cyclope et de voir les conséquences fâcheuses de cet acte.

Notons qu'il existe un contre exemple de cette sagesse d'Ulysse, au chant X, chez Circé où ce sont ses compagnons qui l'empêchent d'occire Euryloque qui l'a irrité en refusant de le suivre.

En résumé

Sur les 30 cas recensés, 14 sont en discours direct, 12 en discours indirect et 4 en discours indirect rapporté à la première personne - qui est d'ailleurs une forme propre ici à la narration faite de ses aventures par Ulysse chez Alkinoos. Il n'apparaît donc pas de prévalence d'une forme sur l'autre, l'équilibre entre les deux étant aussi respecté à l'intérieur de chacun des deux poèmes. Enfin, il ne semble pas y avoir de corrélation significative entre la forme utilisée et le contenu du débat, c'est sans doute le libre choix du poète qui décide. On peut noter cependant que dans *l'Illiade* la forme est celle du discours indirect dans les seize premiers chants, jusqu'à la mort de Patrocle et prend celle du discours direct dans les huit derniers où l'action se précipite. Dans *l'Odyssée* elle est entièrement celle du discours direct dans le récit de la tempête où se débat Ulysse. Il y aurait donc dans les situations de forte tension une forme d'urgence pour le poète à utiliser le discours direct. Par ailleurs le discours direct permet en général un développement plus ample, un exposé des conséquences plus fouillé que le discours indirect qui a tendance à résumer.

Analyse du contenu de la délibération

Délaissions les considérations de structure et de mode d'énoncé pour analyser le contenu lui-même, objet de l'interrogation du personnage. On peut faire cette analyse en envisageant divers axes selon lesquels se font des oppositions entre différentes situations.

Choix de décision vs lutte contre une pulsion

Nous opposons ici deux cas de délibération intérieure : le premier où le héros, saisi par une pulsion se demande s'il va y céder, le second où, au contraire il examine posément le pour et le contre de deux options différentes.

- Lutte contre une pulsion. Nous avons déjà illustré ce type d'opposition dans les exemples précédents. Ainsi, dans la grotte de Polyphème, la réflexion d'Ulysse le conduit à lutter contre une pulsion, celle de tuer le Cyclope. Citons aussi le début de la colère d'Achille. Irrité par Agamemnon, (IL I 188) le héros se demande s'il va tirer son épée pour tuer Agamemnon, il est prêt à céder à la colère mais c'est une intervention extérieure (Athéna) qui l'en empêche. Notons enfin le cas où, exceptionnellement, Ulysse s'apprête à agir de façon irréfléchie, aveuglé par la colère il veut tuer Euryloque son beau-frère, qui, ayant échappé de justesse à Circé, reproche à Ulysse ses folles imprudences (OD X 438).
- Débat. A l'inverse, citons un cas illustrant une délibération plus posée entre les deux branches d'une alternative. Dans IL XVII 89, Ménélas garde les armes de Patrocle qui vient d'être tué. Il se demande s'il doit s'opposer à Hector qui veut s'en emparer, avec tous les risques que cela comporte, ou abandonner la dépouille de Patrocle au risque de la honte.

On assiste alors à une longue délibération de Ménélas avec lui-même où chaque possibilité est examinée avec ses avantages et ses conséquences. Ménélas se justifie à lui-même la décision pas très glorieuse qu'il va prendre.

Notons que dans la plupart des cas où le héros est saisi d'une pulsion, la résolution vient de l'extérieur, intervention d'un dieu ou d'une tierce personne, dans le deuxième, la résolution est celle du personnage lui-même, après mûre réflexion.

Sur les 30 cas recensés 23 représentent une réflexion et 7 la lutte contre une pulsion.

Qui décide ?

Une autre dimension d'analyse peut consister à opposer les cas où la décision est prise par le héros lui-même à ceux où elle lui est imposée de l'extérieur. Nous avons déjà vu précédemment des situations illustrant ces deux cas, donnons en deux plus typiques :

- La décision vient du héros, IL XI 401 : au troisième jour de combat, Diomède est blessé par une flèche de Paris. Ulysse reste seul Achéen, entouré d'ennemis. Plein d'irritation, il parle à son "grand cœur", ce qui ne l'empêche pas de réfléchir raisonnablement. D'évaluer les possibilités qui s'offrent à lui : continuer le combat ou s'enfuir ; de mesurer les conséquences dans chacun des cas ; puis de prendre sa décision : "Mais qu'a besoin mon cœur de disputer de la sorte ?" . Ulysse montre clairement ici plusieurs traits de son caractère : son irritabilité, mais aussi sa capacité à garder la tête froide, et à prendre une décision raisonnée dans les cas les plus extrêmes, et enfin son courage.
- La décision vient de l'extérieur, IL XVI 712 : Patrocle emporté par son élan mène ses chevaux jusqu'aux Portes Scées. Hector arrive alors sur son char, il ne sait pas s'il va se lancer seul dans le combat ou bien amasser ses troupes pour défendre les portes. Il a alors un bref débat intérieur interrompu par Apollon sous les traits d'Asios, son oncle, qui lui dicte la conduite à tenir. L'hésitation d'Hector est marquée par le verbe "Dizé" (*il était partagé*, qui selon Pierron est un hapax chez Homère). C'est l'une des interrogations d'Hector, l'un des deux seuls Troyens à nous livrer ses états d'âme. Il est vrai que l'*Illiade* est plutôt vue depuis le camp des Achéens. La deuxième occurrence d'une délibération intérieure d'Hector sera en IL XXII 98 avant le combat contre Achille. Hector est souvent montré, non pas comme un irréflecti qui se lance tête baissé dans le combat. Nous analyserons plus en détail ce cas, un peu plus loin.

Sur les 30 cas recensés 21 représentent une décision personnelle et 9 une décision venant de l'extérieur. Il faut dire que l'Odyssée pèse lourd, et Ulysse l'avisé prend presque toujours ses décisions lui-même.

Du plus simple au plus complexe

On peut opposer les cas où le dilemme est simple, où les enjeux sont de faible importance, où la décision est vite prise, à la situation inverse. Donnons deux exemples opposés :

- Cas simple OD X 151 : Ulysse vient d'arriver dans l'île de Circé. Il est parti tout seul à la découverte ayant laissé ses compagnons près du navire. Il voit alors une fumée au loin et se demande s'il ira voir ce qu'il en est ou bien retournera vers ses compagnons pour envoyer des éclaireurs. L'enjeu est de faible importance, la décision est vite prise par Ulysse. Cinq vers suffisent pour exposer la situation et régler le problème.
- Cas complexe IL XXII 98 : La situation est dramatique, Priam et Hécube supplient Hector de ne pas aller affronter Achille. Hector est alors saisi d'un grand trouble, qu'il exprime dans un long monologue où il expose les trois possibilités qui s'offrent à lui. Ou bien se réfugier dans la ville et endurer la honte, ou affronter Achille avec les risques que cela représente ou encore aller négocier avec lui. Mais en lui-même, il sait bien que toutes ces pensées sont inutiles et que la seule possibilité qui s'offre à lui est d'affronter son destin. Néanmoins, cette longue interrogation cette plongée d'Hector au fond de son âme, faite dans un contexte très dramatique nous montre bien le caractère du héros, sensible, courageux sans être inconscient, allant vers son destin sans résignation. C'est lui-même qui, en toute lucidité, et ayant épuisé tous les cas possibles choisit la voie de l'honneur en décidant d'affronter Achille.

Wait and see

Bien souvent la délibération prend une forme particulière le héros se demande s'il doit accomplir une action, ou bien attendre et ne rien faire, c'est souvent le cas d'Ulysse qui montre que sa politique favorite est celle du "*wait and see*", par exemple devant Polyphème endormi, il décide de ne pas céder à sa première pulsion, qui est de tuer le Cyclope, mais comprend qu'il est bien plus avantageux d'attendre pour pouvoir aussi sortir de la grotte. C'est à cette occasion qu'il montre sa clairvoyance et justifie sa réputation d'intelligence.

Un autre cas est celui du très beau passage "*Patience mon cœur*" qui fournit son titre au livre de J. De Romilly. Détaillons-le, OD XX 9 :

Le contexte est celui de la veille du massacre final, Ulysse est couché dans le vestibule du palais, il voit passer les servantes qui s'apprêtent en riant à aller passer du bon temps avec les prétendants.

Tout d'abord Ulysse est saisi par la colère : sous la forme du discours indirect il se demande s'il va les tuer toutes, cette colère est illustrée par une

comparaison, celle de la chienne impatiente de combattre pour défendre ses petits, de même que son propre cœur gronde en lui, ou plutôt il “aboie”, Homère utilise ici le verbe “hulaktei” qui introduit la comparaison avec la chienne.

Puis il se fait la leçon en frappant sa poitrine et s’adresse à lui-même, en discours direct maintenant : “Patience mon cœur”, rappelant à son cœur qu’il en a vu d’autres, particulièrement dans la grotte du Cyclope, et que sa sage décision a alors été de ne pas céder à la colère. Homère utilise le verbe “enipto” qui signifie qu’il s’adresse à son cœur en l’apostrophant avec violence.

Une deuxième comparaison, (qui en a choqué beaucoup) celle du boudin qu’on retourne sur le feu, illustre ce débat, Ulysse est sur le gril, mais il ne tire pas lui même la conclusion qui s’impose, c’est Athéna qui vient lui conseiller d’attendre patiemment le lendemain.

Pierron note que “Platon cite plusieurs fois avec éloge, dans la “*République*”, ce passage, dans le “*Phédon*” il en tire une preuve convaincante en faveur de l’existence de l’âme et de son immortalité”. Notons aussi le bel enlacement entre le discours intérieur, ouverture sur la pensée d’Ulysse et les comparaisons, qui sont en quelque sorte le commentaire du narrateur.

Le contexte de la délibération

On peut se demander alors s’il existe un contexte-type dans lequel le héros serait enclin à se poser des questions à lui-même. Un examen rapide des cas recensés permet de répondre partiellement à cette question. En général, le héros se trouve dans une situation de forte tension psychologique et le plus souvent seul ou au moins sans personne à qui s’adresser.

On peut remarquer que là où l’on trouve le plus grand nombre de cas de délibération intérieure c’est au cours de la tempête qu’affronte Ulysse après son départ de l’île de Calypso et lors de son arrivée chez les Phéaciens : OD Chant V et début du Chant VI c’est-à-dire six cas pour 650 vers ou **1 cas pour 110 vers** à comparer à la moyenne pour l’*Odyssée* : 1 cas pour 800 vers. Notons le contexte, particulièrement dramatique, Ulysse est tout seul au milieu des flots déchaînés. C’est pour lui le moment de la totale solitude tous ses compagnons ont disparu il n’a plus qu’à se confier à soi-même, ce qu’il fait abondamment. Notons aussi, que c’est précisément le passage où l’on compte le plus grand nombre de comparaisons.

Achéens ou Troyens ? Et les femmes ?

On peut constater que dans l’*Illiade*, la grande majorité des cas représente des délibérations intérieures des Achéens. Les seules exceptions sont deux cas pour Zeus, et pour les Troyens seulement Hector, et Agénor, lorsqu’il s’oppose à Achille (IL XXI 551). Répétons qu’il s’agit sans doute d’une question de point de vue, le narrateur du poème se situe de façon

préférentielle dans le camp des Achéens où il est plus à même d'être le témoin de leurs états d'âme.

Notons enfin que seuls les hommes se livrent à l'introspection chez Homère. Il y aurait pourtant matière à réflexion de la part d'Andromaque quittant son époux sur les portes Scées, de Calypso se demandant si elle laissera partir Ulysse, de Nausicaa apercevant ce bel inconnu sur la plage, de la vieille nourrice Eurycle reconnaissant la blessure d'Ulysse et bien sûr de Pénélope se demandant qui est vraiment cet homme qui prétend être son mari. Ce ne sont pourtant pas les sujets d'interrogation qui manquent chez les femmes. Pourtant l'art du poète s'il n'explicite pas ces interrogations sait profondément nous les faire ressentir.

Conclusion

Lorsque l'on considère les différents modes de narration et axes d'analyse des cas répertoriés, on se rend compte de la diversité des cas possibles, on a tenté ci-dessus d'illustrer cette diversité et on est conduit à conclure qu'en dépit de certaines formules qui reviennent on est bien loin d'un cas standard ou formulaire : le mode narratif, l'exposé des enjeux, épousent parfaitement la diversité des situations et surtout la diversité des caractères. La simple analyse de ces petites scènes permet de se faire une idée du tempérament des personnages : Achille, "bouillant" mais accessible à la raison, Agamemnon angoissé sous le poids des responsabilités, Ménélas, prudent et un peu hypocrite, Hector, sensible, courageux sans être inconscient, pétri du sens du devoir, et surtout bien sûr Ulysse qui concentre sur sa tête l'immense majorité des cas : courageux et impulsif, mais le sang froid et la réflexion - même dans les cas les plus extrêmes - l'emportent toujours.

Peut-on pour autant parler d'analyse "psychologique" ou simplement d'une tentative de justification des comportements ? Jacqueline de Romilly pose la question dans ces termes sans vraiment conclure :

"Les uns, en effet, s'émerveillent de découvrir en Homère une compréhension admirable de l'intériorité et de la complexité des caractères humains, et reconnaissent en lui le passage du monde héroïque et surhumain à celui de l'homme, avec ses anxiétés morales. D'autres montrent combien il s'intéresse peu à cette réalité psychologique. Les deux séries d'appréciations sont parfaitement vraies et doivent être prises ensemble. Homère inscrit la vie des hommes dans leurs actions et leurs réactions ; il n'aime pas et ne sait pas les analyser. La littérature d'alors ne doit rien à l'analyse psychologique, qui se découvrira seulement plus tard, et lentement." (J.de Romilly, *Patience mon cœur* p 45)

Pourtant, on ne peut s'empêcher de penser qu'avec ces timides tentatives, dont on ne trouve pas trace dans d'autres récits mythiques (il n'y a pas le moindre exemple de délibération intérieure dans *l'épopée de Gilgamesh* ni dans les récits bibliques), Homère ouvre la voie à une forme de

questionnement sur les débats intérieurs qui conduisent aux actions des hommes. Déjà il montre l'être humain divisé en forces contradictoires : un coursier tirant dans un sens, un deuxième dans l'autre et le cocher de la pensée raisonnable tranchant le débat. N'est-ce pas une ébauche de la tripartition de l'âme décrite par Platon dans le *Phèdre* ?

On peut voir aussi me semble-t-il le début d'une tendance à accorder au milieu de la narration des événements une place à la pensée (une place qui parfois laisse le héros dans une si longue interrogation que les événements décident pour lui). On a d'ailleurs noté précédemment une certaine corrélation entre la densité des comparaisons et celle des délibérations intérieures. Ceci traduit me semble-t-il le besoin de faire des pauses dans la narration, lors de moments particulièrement critiques, pour prendre un recul, permettre une respiration. Cette suspension du temps est l'occasion de laisser la place, soit à la voix du Narrateur (les Comparaisons) soit à la voix intérieure des héros. Cette place est encore minime chez Homère mais non nulle cependant et ne fera que s'accroître au fil du temps. Il y a une grande arche qui part de l'*Odyssée* d'Homère pour aboutir à "*Ulysse*" de James Joyce, où l'*odyssée* du héros se déroule tout entière dans son esprit.

Iliade

IL (I 188-221)

- **Sujet** : Achille
- **Contexte** : Dispute entre Achille et Agamemnon, le ton a monté, on en est presque venu aux mains.
- **Alternative** : Achille hésite doit-il tirer son glaive et tuer Agamemnon ou bien dompter sa colère ?
- **Résolution** : *Externe*. Intervention d'Athéna qui calme Achille, celui-ci se contente d'outrager Agamemnon.
- **Forme** : *Discours indirect*
- **Commentaire** : Achille exprime simplement en lui-même les deux attitudes qui s'offrent à lui. La résolution lui est imposée bien malgré lui par Athéna à la suite d'une longue discussion (201-218) finalement il cède.

IL (V 669-676)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Bataille générale après le combat singulier entre Paris et Ménélas. Ulysse se demande s'il va poursuivre Sarpédon blessé.
- **Alternative** : Ou bien poursuivre Sarpédon ou bien rester dans le combat contre les Lyciens.
- **Résolution** : *Externe*. Intervention d'Athéna qui contraint Ulysse à combattre les Lyciens.
- **Forme** : *Discours indirect*
- **Commentaire** : Ulysse se contente d'envisager deux attitudes, Athéna décide à sa place.

IL (VIII 167-171)

- **Sujet** : Diomède
- **Contexte** : Combat près des vaisseaux, Diomède est pressé par Hector. Tandis que Nestor l'a incité à faire demi-tour, Hector le raille.
- **Alternative** : Diomède hésite à retourner son char contre Hector. La 2^e partie de la délibération est sous-entendue = ne rien faire.
- **Résolution** : *Externe*. Zeus se met à tonner présageant la victoire des Troyens.
- **Forme** : *Discours indirect*
- **Commentaire** : Ici l'alternative est une simple hésitation entre agir ou ne pas agir. Zeus intervient mais on ne sait pas quelle décision prend finalement Diomède, sans doute s'abstient-il.

IL (X 3-20)

- **Sujet** : Agamemnon
- **Contexte** : Nuit d'angoisse pour Agamemnon après l'ambassade infructueuse auprès d'Achille.
- **Alternative** : Agamemnon ne sait que faire.
- **Résolution** : *Personnelle*. Il décide d'aller consulter Nestor.
- **Forme** : *Discours indirect*
- **Commentaire** : Longue introduction expliquant l'indécision d'Agamemnon donnant lieu à une comparaison avec l'incertitude du climat. Le fond de sa détresse est qu'il ne sait que faire, et donc il n'y a pas d'alternative clairement exprimée. Il compare la gaieté du camp troyen, longuement développée et la tristesse du camp achéen. Il prend une décision qui en est à peine une : celle de faire décider Nestor. C'est une forme d'aveu de faiblesse.

IL (X 503-513)

- **Sujet** : Diomède
- **Contexte** : La Dolonie. Ulysse et Diomède sont partis espionner le camp troyen. Ils en profitent pour faire un massacre de guerriers Thraces.
- **Alternative** : Diomède se demande s'il va s'emparer d'un superbe char ou bien tuer d'autres guerriers.

Délibération intérieure chez Homère - Annexe 1 Inventaire

- **Résolution** : *Externe*. Athéna incite Diomède à la prudence et à revenir vers les rangs achéens.
- **Forme** : *Discours indirect*
- **Commentaire** : L'alternative qui s'offre à Diomède est clairement exprimée. Mais Athéna lui impose, en l'argumentant, une troisième issue qui consiste à s'éloigner du combat.

IL (XI 403-411)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Troisième jour de combat, Diomède est blessé par une flèche de Paris, Ulysse reste seul au combat. Il est entouré de toutes parts.
- **Alternative** : Ulysse se demande s'il doit fuir ou bien faire face aux Troyens.
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide de rester.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Pour la première fois il y a ici une vraie réflexion sur le pour et le contre de chaque option. La résolution est justifiée par des arguments. Ulysse prend seul sa décision en y ayant dûment réfléchi. À noter que c'est Ulysse l'avisé qui inaugure cette situation.

IL (XIV 16-26)

- **Sujet** : Nestor
- **Contexte** : Les fortifications achéennes sont bousculées par les Troyens, les navires sont menacés. Nestor parti à l'écart du combat hésite :
- **Alternative** : ou se mêler au gros des troupes achéennes, ou bien rejoindre Agamemnon et les chefs achéens blessés.
- **Résolution** : *Personnelle*. Nestor décide d'aller retrouver Agamemnon.
- **Forme** : *Discours indirect*
- **Commentaire** : L'introduction est amenée par une comparaison maritime qui illustre l'indécision de Nestor. Sa réflexion est comparée au calme qui précède les tempêtes. L'alternative est clairement et brièvement indiquée, sans luxe de détails. La prise de décision par Nestor est rapide sans être vraiment argumentée.

IL (XVI 644-658)

- **Sujet** : Zeus
- **Contexte** : Après la mort de Sarpédon, Zeus médite sur la mort de Patrocle.
- **Alternative** : Ou laisser Hector le tuer sur le champ, ou bien laisser Patrocle continuer encore ses exploits jusqu'aux murs de la ville.
- **Résolution** : *Personnelle*. Zeus choisit la deuxième solution.
- **Forme** : *Discours indirect*
- **Commentaire** : Zeus est le seul dieu en proie à l'indécision, on le verra une deuxième fois devant les chevaux d'Achille au chant XVII. Naturellement il prend sa décision rapidement, sans tergiverser et sans l'aide de personne. Il détaille cependant les conséquences de sa décision. Pour prendre cette décision Zeus utilise une "balance sacrée" (ἰρὰ τάλαντα)

IL (XVI 712-721)

- **Sujet** : Hector
- **Contexte** : Patrocle est parvenu à proximité des portes Scées, près desquelles Hector s'est réfugié.
- **Alternative** : Hector se demande s'il doit contre-attaquer ou bien rassembler les Troyens près du mur.
- **Résolution** : *Externe*. Apollon sous les traits d'Asios interpelle Hector et lui enjoint de se lancer dans le combat.
- **Forme** : *Discours indirect*
- **Commentaire** : Première apparition d'un Troyen dans cette liste. Le seul à s'interroger sera Hector qui le fera deux fois. La deuxième au chant XXII. La réflexion d'Hector est énoncée brièvement : deux vers. Il ne prend pas de décision c'est Apollon qui le fait à sa place.

Délibération intérieure chez Homère - Annexe 1 Inventaire

IL (XVII 89-109)

- **Sujet** : Ménélas
- **Contexte** : Patrocle est mort, Hector cherche à s'emparer de ses armes qui sont gardées par Ménélas.
- **Alternative** : Ménélas hésite ou abandonner les armes et s'exposer à la honte, ou combattre Hector et les autres Troyens avec les risques que cela présente.
- **Résolution** : *Personnelle*. La prudence l'emporte et Ménélas recule et abandonne la dépouille de Patrocle.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Ici on a un cas très détaillé de délibération : chacune des branches de l'alternative est évoquée avec ses conséquences. Ménélas prend seul sa décision mais en faisant un long plaidoyer pour se convaincre que c'est la bonne.

IL (XVII 441-456)

- **Sujet** : Zeus
- **Contexte** : Les chevaux d'Achille pleurent la mort de Patrocle. Zeus en est ému.
- **Alternative** : Zeus se demande pourquoi il les a donnés à Pélée, un mortel.
- **Résolution** : *Personnelle*. Il insuffle la fougue aux chevaux pour ramener Automédon aux vaisseaux.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Deuxième et dernière apparition de Zeus dans ce catalogue. Ici il ne s'agit pas vraiment d'un dilemme mais de l'expression d'un regret devant une décision prise naguère : celle d'avoir fait don de chevaux immortels à Pélée, un mortel. Il prend cependant une décision pour les tirer de cette situation. À noter, la conclusion mélancolique de Zeus : "*de tout ce qui respire et marche ici bas sur terre je ne sais rien qui soit plus misérable qu'un humain*".

IL (XVII 629-642)

- **Sujet** : Ajax fils de Télamon
- **Contexte** : Les Achéens ont récupéré le corps de Patrocle, mais sont bousculés par les Troyens. Ajax comprend que Zeus soutient les Troyens.
- **Alternative** : Ajax se demande s'il faut ramener le cadavre ou le laisser et se replier vers les vaisseaux.
- **Résolution** : *Personnelle*. Il décide d'envoyer un messenger à Achille pour lui porter la nouvelle.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Ajax commence par une longue analyse de la situation : Zeus est contre les Achéens. Il pose bien le problème avec ses conséquences.

IL (XXI 551-572)

- **Sujet** : Agéonor
- **Contexte** : Achille a repris les armes et massacre les Troyens, Agéonor, inspiré et protégé par Apollon, fait face.
- **Alternative** : Agéonor rumine : ou bien faire face, ou bien fuir mais être rattrapé et massacré par Achille.
- **Résolution** : *Personnelle*. Agéonor choisit l'honneur et fait face à Achille.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Agéonor est un des deux seuls Troyens, avec Hector, à se trouver dans une situation de dilemme. Il envisage longuement (14 vers) les différentes manières d'échapper à Achille et en mesure les inconvénients l'autre solution est de l'affronter : Achille est un mortel comme les autres. La décision n'est pas exprimée autrement que par le comportement d'Agéonor. En ce qui concerne la vulnérabilité d'Achille, Pierron précise que la fable de l'enfant plongée par Thétis dans le Styx est postérieure à Homère.

IL (XXII 98-130)

- **Sujet** : Hector

Délibération intérieure chez Homère - Annexe 1 Inventaire

- **Contexte** : Priam et Hécube supplient Hector de ne pas aller combattre Achille.
- **Alternative** : Hector en un long monologue hésite entre affronter Achille ou bien aller parlementer avec lui pour lui rendre Hélène et ses trésors, ou encore foncer sur Achille.
- **Résolution** : *Personnelle*. La raison l'emporte, Hector sait bien qu'Achille refusera la discussion, il se résout au combat.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Très long monologue d'Hector, trois actions sont envisagées par lui avec leurs conséquences : fuir, mais c'est la honte, foncer sur Achille, c'est incertain, négocier. Il prend sa décision en la justifiant par l'intransigeance d'Achille et en s'en remettant aux dieux.

Odyssee

OD (V 297-314)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse est dans la tempête qui l'a saisi après son départ de l'île de Calypso.
- **Alternative** : Ulysse regrette de n'avoir pas trouvé la mort devant Troie il aurait alors été honoré plutôt que de périr ignoré dans la tempête.
- **Résolution** : *Externe*. Une lame fait chavirer son bateau.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Ulysse ici n'a pas en réalité de décision à prendre. Il évalue sa situation présente et la met en regard de ce qui se serait passé s'il était mort à Troie. Il est proche du découragement tant et si bien qu'il va exciter la pitié d'Ino-Leucothée. Notons que la formule "*Trois et quatre fois heureux les Danaëns qui ont péri...*" est reprise par Virgile dans l'*Enéide*.

OD (V 354-370)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse est dans la tempête Leucothée lui a donné son voile et conseillé de se jeter nu à la mer.
- **Alternative** : Ulysse craint un nouveau piège des dieux il hésite à se jeter à l'eau tant que le radeau tient encore.
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide de rester sur son radeau aussi longtemps qu'il résistera.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Ulysse méfiant pèse le pour et le contre de ce que lui a conseillé Leucothée et se forge un plan d'action en fonction des événements à venir. Il a repris la situation en main.

OD (V 406-428)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse est en train de nager, il ne peut aborder la côte rocheuse de l'île des Phéaciens.
- **Alternative** : Ulysse est pris entre la crainte d'être projeté sur les rochers ou d'être renvoyé vers le large.
- **Résolution** : *Externe*. Ulysse est projeté contre un rocher qui lui arrache la peau des mains Athéna lui conseille de s'y accrocher.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Ulysse est près du but il hésite entre deux solutions qui lui semblent aussi catastrophiques l'une que l'autre, la mer puis Athéna le sortiront du dilemme. Pierron remarque que pour se plaindre de la haine de Poséidon Ulysse dit : "*Ως μοι ὀδῶδυσται...*" en utilisant un verbe qui joue sur le nom du héros.

OD (V 464-476)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse a fini par aborder nu sur la côte de l'île des Phéaciens

Délibération intérieure chez Homère - Annexe 1 Inventaire

- **Alternative** : Ulysse se demande s'il doit rester près du rivage et risquer de mourir de froid ou monter vers le bois touffu et être la proie des fauves.
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide de monter dans le bois pour se mettre à l'abri de deux oliviers.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Ulysse est jeté sur l'embouchure d'un fleuve de l'île des Phéaciens. Il s'interroge sur le choix d'un refuge où passer la nuit en évaluant les avantages et inconvénients de chacune des deux branches de l'alternative. Puis il fait son choix judicieux : protégé à la fois du froid et des bêtes sauvages.

OD (VI 117-126)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse est réveillé par les voix de Nausicaa et de ses suivantes.
- **Alternative** : Ulysse se demande qui il va trouver : des sauvages inhospitaliers ou des créatures à voix humaine ?
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide d'aller l'apprendre lui-même.
- **Forme** : *Discours direct*
- **Commentaire** : Ulysse se pose une question, un peu rhétorique sur les habitants du pays. En fait d'avoir entendu des voix fraîches de jeunes filles lui dicte sa décision. Les sauvages inhospitaliers sont dits "οὐδὲ δίκαιοι" " non justes", la négation chez Homère ayant toujours un sens très énergique (Pierron).

OD (VI 141-148)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse s'apprête à aborder Nausicaa.
- **Alternative** : Ulysse se demande s'il va prendre Nausicaa aux genoux ou bien la supplier à distance.
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide de lui dire à distance des mots de miel pour ne pas l'effrayer.
- **Forme** : *Discours indirect*
- **Commentaire** : C'est le seul cas de discours indirect dans cette longue série de six délibérations intérieures d'Ulysse des chants V et VI (série de loin la plus longue et la plus concentrée). La tension est un peu retombée ce qui convient mieux au discours indirect. Ulysse examine posément le pour et le contre de chaque attitude tout en préparant son discours.

OD (IX 299-306)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Dans la grotte du Cyclope, Ulysse vient d'enivrer Polyphème.
- **Alternative** : Tuer le Cyclope pendant qu'il dort, mais alors être coincé dans la grotte, ou bien attendre.
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse voit la situation bloquée, il décide d'attendre.
- **Forme** : *Discours rapporté à la première personne*.
- **Commentaire** : c'est là, dans cette brève phase de réflexion qu'Ulysse donne toute la mesure de son intelligence : le fait d'attendre lui permettra à la fois de neutraliser le Cyclope et de pouvoir sortir de la grotte.

OD (X 49-52)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Dans la tempête déclenchée par l'ouverture de l'outre d'Eole.
- **Alternative** : Ulysse se demande s'il doit se jeter à l'eau ou rester à bord de son navire.
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide de rester à bord.
- **Forme** : *Discours rapporté à la première personne*.
- **Commentaire** : comme souvent, la réflexion d'Ulysse le pousse à résister à ses impulsions, se jeter à l'eau ici, ou bien attendre patiemment pour trouver une meilleure

Délibération intérieure chez Homère - Annexe 1 Inventaire

solution. Ici, pour marquer son désespoir, Ulysse se couvre la tête comme il le fait en écoutant l'aède Démodocos, pour masquer son émotion.

OD (X 151-155)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse et ses compagnons ont abordé l'île de Circé et aperçu une fumée au loin.
- **Alternative** : Ulysse se demande s'il doit aller s'informer (l'autre branche de l'alternative n'est pas formulée).
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide de regagner son navire pour envoyer ses hommes en éclaireurs (c'est l'autre branche).
- **Forme** : *Discours rapporté à la première personne*.
- **Commentaire** : ici, seule la première branche de l'alternative est formulée, la deuxième se trouve dans la décision prise, ce qui donne une idée de la rapidité de la décision d'Ulysse.

OD (X 438-442)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse revient du palais de Circé pour chercher le reste de ses compagnons, Euryloque refuse de le suivre.
- **Alternative** : Ulysse furieux se demande s'il va trancher la tête d'Euryloque (ou s'abstenir de le faire).
- **Résolution** : *Externe*. Ses compagnons l'en dissuadent.
- **Forme** : *Discours rapporté à la première personne*.
- **Commentaire** : Ulysse est sous l'influence de la colère, là encore la deuxième branche de l'alternative n'est pas exprimée (ne pas céder à la colère) la décision vient de l'extérieur : ses compagnons.

OD (XIII 198-216)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse se réveille après avoir été laissé sur la plage d'Ithaque, il ne reconnaît pas son île.
- **Alternative** : Ulysse se demande où il se trouve : chez des brutes ou des hommes hospitaliers et que doit-il faire de ses richesses ?
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide de faire d'abord l'inventaire de ses richesses.
- **Forme** : *Discours direct*.
- **Commentaire** : ici la nature du dilemme est un peu floue, il y a déjà l'expression d'un regret (ah si j'avais pris une autre décision !), puis d'une hésitation (où aller, où déposer mes richesses ?). Le sentiment exprimé ici est celui du désarroi. La décision prise par Ulysse l'est faute de mieux.

OD (XVIII 90-94)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Dans la salle du banquet des prétendants, Ulysse doit affronter le mendiant Iros à la lutte.
- **Alternative** : Ulysse se demande s'il doit frapper Iros à mort comme il pourrait le faire ou simplement le frapper mollement.
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide de le frapper mollement pour ne pas attirer la méfiance des prétendants.
- **Forme** : *Discours indirect*.
- **Commentaire** : Là en peu de mots et en peu de temps, Ulysse prend une sage décision pour ne pas se trahir.

OD (XX 9-30)

- **Sujet** : Ulysse

Délibération intérieure chez Homère - Annexe 1 Inventaire

- **Contexte** : Ulysse est couché dans le vestibule du palais d'Ithaque il entend les servantes qui sortent de chez les prétendants en riant.
- **Alternative** : Ulysse se demande s'il va s'élaner sur les servantes pour les tuer (ou s'abstenir).
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse impose silence "à son cœur" et décide d'attendre.
- **Forme** : *Discours indirect puis discours direct*.
- **Commentaire** : Une des plus longues et des plus connues des situations de dilemme. Tout est détaillé, les choix possibles, l'état d'âme d'Ulysse, illustré par une comparaison (la chienne irritée), la résolution qu'il prend, sous la forme d'une adresse à son propre cœur ("Patience mon cœur"), mais sa situation d'incertitude est encore illustrée par une deuxième comparaison (la panse de graisse), et une deuxième interrogation (comment tuer tous les prétendants ?).

OD (XXII 333-339)

- **Sujet** : Phémios l'aède des prétendant (à son corps défendant).
- **Contexte** : Ulysse vient de massacrer les prétendants il ne reste que quelques rescapés dont l'aède Phémios.
- **Alternative** : Phémios hésite entre sortir de la salle et aller jusqu'à l'autel des sacrifices, (attitude de dignité) ou bien se jeter aux genoux d'Ulysse (attitude de supplication).
- **Résolution** : *Personnelle*. Il décide de supplier Ulysse de l'épargner.
- **Forme** : *Discours indirect*.
- **Commentaire** : c'est le seul cas dans l'Odyssée où le sujet n'est pas Ulysse. Cas classique où le sujet pèse le pour et le contre et prend ce qui lui paraît être la meilleure décision.

OD (XXIV 235-241)

- **Sujet** : Ulysse
- **Contexte** : Ulysse retrouve enfin son père dans son jardin à l'écart du palais.
- **Alternative** : Ulysse se demande s'il va se faire directement reconnaître de son père ou bien lui jouer une de ces comédies dont il a coutume en lui posant des questions.
- **Résolution** : *Personnelle*. Ulysse décide d'interroger son père avec des questions railleuses. ("κερτομίους ἐπέεσσιν") il ne faut pas prendre ici le terme dans son sens fort : "paroles injurieuses", Ulysse veut "tâter son père et non pas le blesser" (Pierron).
- **Forme** : *Discours indirect*.
- **Commentaire** : la dernière des interrogations d'Ulysse, c'est encore l'ingéniosité qui l'emporte sur le premier mouvement, celui de se jeter dans les bras de son vieux père. Jusqu'au bout il est fidèle à sa réputation.

Annexe 2 : Exemple de discours direct OD V 464 476

ὄχθησας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὄν μεγαλήτορα θυμόν:	465	<i>Enfin en gémissant, il dit à son âme vaillante :</i> <i>“Hélas, pauvre de moi ! Que va-t-il encore m’advenir ?</i> <i>Si je passe l’inquiète nuit au bord du fleuve,</i> <i>j’ai peur que la gelée mauvaise et l’humide rosée</i> <i>n’aient raison de cette âme qui défaille de faiblesse :</i> <i>un souffle froid monte toujours des fleuves avant le jour !</i> <i>Et si, gagnant cette hauteur aux bois touffus,</i> <i>je m’étends à l’abri du buisson, et que cèdent</i> <i>la fatigue et le froid, que me prenne le doux sommeil,</i> <i>je crains de devenir la pâture et la proie des fauves...”</i> <i>Tout compte fait, ce qui lui parut le meilleur</i> <i>fut d’aller vers le bois, qui se trouvait non loin de l’eau</i> <i>en un lieu élevé.</i>
ὦ μοι ἐγὼ, τί πάθω; τί νύ μοι μήκιστα γένηται; εἰ μὲν κ' ἐν ποταμῷ δυσκηδέα νύκτα φυλάσσω, μὴ μ' ἄμυδις στίβη τε κακὴ καὶ θήλυς ἔερση ἔξ ὀλιγητελῆς δαμάσῃ κεκαφητότα θυμόν: αὐρῆ δ' ἐκ ποταμοῦ ψυχρῆ πνέει ἠῶθι πρὸ. εἰ δέ κεν ἐς κλιτῶν ἀναβάς καὶ δάσκιον ὕλην	470	
θάμνοις ἐν πυκνοῖσι καταδράθω, εἰ με μεθείη ῥίγος καὶ κάματος, γλυκερὸς δέ μοι ὕπνος ἐπέλθῃ, δεῖδω, μὴ θήρεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γένωμαι.		
ὥς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσατο κέρδιον εἶναι: βῆ ῥ' ἴμεν εἰς ὕλην: τὴν δὲ σχεδὸν ὕδατος εὐρέν	475	
ἐν περιφαινομένω: δαιοῦς δ' ἄρ' ὑπήλυθε θάμνους,		

Introduction du discours direct :

Utilisation du vers formulaire : *En gémissant il dit ...*

ὄχθησας δ' ἄρα εἶπε.....

Lamentation sur soi-même :

Autre vers formulaire : *Pauvre de moi ...*

ὦ μοι ἐγὼ....

Exposé de l'alternative :

Développement de la première branche de l'alternative : *Si d'une part..*

εἰ μὲν κε.... + verbe au subj. mode éventuel

Conséquence de cette première branche : *j'ai peur que...*

μή... + verbe au subj.

Développement de la deuxième branche de l'alternative : *Si d'autre part..*

εἰ δέ κεν.... + verbe au subj. mode éventuel

Conséquence de cette deuxième branche : *j'ai peur que...*

δεῖδω μή... + verbe au subj.

Résolution :

Vers formulaire indiquant la résolution : *Tout compte fait ce qui lui parut le meilleur*

ὥς ἄρα οἱ φρονέοντι....

Exposé de la résolution : *Fut d'aller vers le bois...*

βῆ ῥ' ἴμεν...

Remarques :

Importance du développement des arguments dans un sens et dans l'autre : quatre vers pour la première branche et quatre vers pour la seconde. Le pour et le contre sont nettement plus développés ici que dans les exemples tirés de l'Iliade.

Annexe 3 : Exemple de discours indirect *IL X 503 508*

αὐτὰρ ὁ μερμήριζε μένων ὃ τι κύντατον ἔρδοι,
ἦ ὃ γε δίφρον ἐλών, ὄθι ποικίλα τεύχε' ἔκειτο,
ῥυμοῦ ἐξερούοι ἦ ἐκφέροι ὑψόσ' αἰείρας,
ἦ ἔτι τῶν πλεόνων Θρηκῶν ἀπὸ θυμὸν ἔλοιτο.
εἶος ὃ ταῦθ' ὤρμαινε κατὰ φρένα, τόφρα δ' Ἀθήνη
ἐγγύθεν ἴσταμένη προσέφη Διομήδεα δῖον:

505

*Mais lui ne bougea point, rêvant d'un dernier coup d'audace.
Allait-il s'emparer du char et de ses belles armes
en le tirant par le timon, ou bien à bout de bras ?
Ou arracher encor la vie à d'autres guerriers thraces ?
Cependant qu'en son âme il roulait toutes ces pensées,
Athéna s'approcha et dit au divin Diomède :*

Introduction du discours indirect :

Utilisation de la formule : *Mais lui se demanda ...*

αὐτὰρ ὁ μερμήριζε....

Exposé de l'alternative :

Première branche de l'alternative : *Est-ce que...*

ἦ... + verbe à l'optatif de discours indirect

Deuxième branche de l'alternative : *Ou bien est-ce que...*

ἦ ἔτι... + verbe à l'optatif de discours indirect

Exposé de l'irrésolution :

Vers formulaire indiquant l'irrésolution : *Cependant qu'en son âme il roulait ces pensées..*

εἶος ὃ ταῦθ' ὤρμαινε κατὰ φρένα....

Exposé de la résolution :

Intervention extérieure : *Athéna s'approcha et dit...*

Ἐπὶ Ἀθήνη προσέφη...

Remarques :

Faible développement de l'alternative, chaque branche est exposée mais non pas les conséquences qu'elle entraîne. D'autre part, ici la résolution vient de l'extérieur (Athéna) et non pas de l'intéressé (Diomède).

Annexe 4 : Exemple de discours rapporté à la première personne OD IX 299 306

τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατὰ μεγαλήτορα θυμὸν
ἄσσον ἰών, ξίφος ὄξυ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ, 300
οὐτάμεναι πρὸς στῆθος, ὅθι φρένες ἦπαρ ἔχουσι,
χείρ' ἐπιμασσάμενος; ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν.
αὐτοῦ γάρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθ' αἰπὺν ὀλεθρον;
οὐ γάρ κεν δυνάμεσθα θυράων ὑψηλάων
χερσὶν ἀπώσασθαι λίθον ὄβριμον, ὃν προσέθηκεν. 305
ὥς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἡῶ διαν.

*C'est alors que je méditai, dans mon cœur généreux,
m'approchant de tirer mon épée le long de ma cuisse
et d'en frapper là où le foie pend sous le diaphragme
en lui palpant l'endroit ; mais une pensée me retint :
même ainsi nous aurions péri d'abrupte mort,
incapables de déplacer avec nos mains
l'énorme bloc dont il avait bouché la haute entrée...
Nous attendîmes donc en gémissant l'aube divine.*

Introduction du discours rapporté :

Utilisation du vers formulaire : *C'est alors que je méditai ...*

Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα....

Exposé de l'alternative :

Développement de la première branche de l'alternative : *De le frapper à la poitrine...*

οὐτάμεναι πρὸς στῆθος.... Verbe à l'infinifit (+ plusieurs verbes au participe)

Temps de réflexion : *mais une pensée me retint...*

ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν...

Conséquence de la première branche : *Même ainsi nous aurions péri...*

αὐτοῦ γάρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθα

Deuxième branche de l'alternative sous-entendue : *Ne rien faire*

Résolution :

Vers indiquant la résolution : *Nous attendîmes l'aube...*

ὥς τότε...ἐμείναμεν...

Remarques :

Ce modèle n'existe que dans les récits chez Alkinoos, puisque c'est le seul moment où le récit est fait à la première personne. Il s'agit plutôt de décider de faire quelque-chose ou de s'en abstenir. Cet exemple est particulièrement important puisque en un instant Ulysse réalise la situation et en tire les conséquences.